LES THÉORIES DU COMPLOT SUR LA COVID-19— UN DÉFI POUR LA DIVERSITÉ ET LA DÉMOCRATIE

Dr. Carmen Celestini est post-doctorante à l'école des religions de l'Université Queen's, où elle mène des recherches sur l'extrémisme et les théories du complot au Canada. Elle est également chargée de cours à durée déterminée à l'Université de Waterloo dans les départements Arts First et des études religieuses. Son champ de recherche comprend les théories du complot, la politique, l'extrémisme de droite et les médias sociaux.

En 2021, le Canada a été témoin de l'occupation de sa capitale nationale et ses postes frontaliers avec les États-Unis par ce qui communément nommé, les Convois de la Liberté. Les répercussions se font encore sentir dans le pays en raison du soulèvement contre les exigences vaccinales de la COVID-19, les idées sur les théories du complots liées à un Nouvel Ordre Mondial, la désinformation sur le contenu des vaccins et les campagnes de désinformation sur les dangers que représentent les vaccins pour la santé. L'impact des théories du complot et de la désinformation tout au long de la pandémie a influencé non seulement l'acceptation des vaccins mais aussi le nombre de décès. Une étude menée par Islam et coll. en 2020 a révélé que les théories du complot et la désinformation peuvent susciter la méfiance et l'hésitation à l'égard des vaccins. Leur travail de recherche a permis d'examiner 637 messages relatifs au COVID-19, provenant de 52 pays différents et publiés sur les principales plateformes de médias sociaux, dont YouTube et Twitter[1].Une autre étude, menée par l'Oxford Coronavirus Explanations, Attitudes, and Narratives Survey (OCEANS), a révélé que le manque de confiance vis à vis des vaccins peut être exacerbé par le manque de connaissances sur le fonctionnement des vaccins eux-mêmes, par un sentiment de méfiance envers les institutions qui existent dans la société tels que le gouvernement et les industries pharmaceutiques et de santé, et par une préoccupation ou une méfiance à l'égard de la nouveauté des vaccins ou par le sentiment que les vaccins ont été fabriqués trop rapidement[2].

Les études menées au Canada ont montré qu'il existe un lien entre l'hésitation à se faire vacciner et les théories du complot, en ce sens que l'infodémie sur les plateformes de médias sociaux comme Facebook et Whatsapp a fait fléchir l'intention des Canadiens à se faire vacciner. Les personnes qui croient en une ou plusieurs théories du complot sur la COVID-19 ou sur les vaccins ont moins d'intention de se faire vacciner[3]. De nombreuses théories de conspiration liées à la COVID-19 ont fini par se transformer en une super conspiration hiérarchique. Les conspirations basées sur la pandémie ont trouvé des liens avec la Grande Réinitialisation, le Grand Remplacement, QAnon, les Nations Unies et les conspirations basées sur la technologie. Le point commun de chacune de ces conspirations est la conviction que le virus est un outil utilisé par une cabale maléfique pour créer un Nouvel Ordre Mondial par des gouvernements tyranniques ou des organisations mondiales telles que le Forum économique mondial. Les avancées technologiques telles que la technologie de la 5G ou les mesures sanitaires notamment les confinements, les vaccins et les masques ont été considérées comme des mécanismes de contrôle visant à assurer une domination mondiale sur une population complice. En réponse à ces théories du

complot, le monde a assisté à des manifestations, des protestations de divers amplitude, allant des manifestations locales hebdomadaires à ce qui est communément connu comme les « convois de la liberté » à l'échelle nationale, en passant par les barricades aux frontières, qui ont paralysé l'économie canadienne et occupé la capitale du pays.

Tout comme les théories de conspiration sur la COVID-19, le milieu des manifestants anti-COVID-19 et des dissidents était composé à la fois d'organisations établies de longue date et de groupes créés uniquement sur le rejet des exigences sanitaires et des vaccins. Bien que la plupart des personnes qui se sont jointes à ces groupes étaient frustrées par les conséquences des exigences sanitaires, un certain nombre d'extrémistes de droite ont pu se joindre à la mêlée. Leur rôle de porte-parole et d'influenceurs au sein des groupes anti-vaccins a contribué à diffuser leurs idéologies, leurs complots, leurs fausses informations, et à créer un sentiment de peur perpétuel chez les membres du groupe. Parmi les fameux groupes de l'extrême droite, on peut citer les *Oath Keepers*, les *Soldiers of Odin* et les *Yellow Vests Canada*[4]. La pandémie elle-même a accentué la violence structurelle au sein de la société canadienne, notamment le racisme systémique et les disparités socio-économiques, ce qui a conduit à un renforcement de la polarisation sociale dans le pays[5]. Cette polarisation sociale a donné l'occasion aux groupes d'extrême droite ou aux extrémistes de propager la désinformation en présentant les groupes marginalisés comme étant la cause de la pandémie et des bouleversements sociaux qui en ont résulté, et d'approuver les actes de violence contre ces communautés marginalisées. En outre, ces craintes, ces conspirations et cette « altérisation » des communautés marginalisées ont permis aux dirigeants politiques de tenter de prétendre à des postes électifs en favorisant des programmes et des plateformes antidémocratiques[6].

Aussi bien les groupes d'extrême droite que les les leaders politiques populistes ont fait la promotion de discours selon lesquels la COVID-19 serait d'origine humaine et que les gouvernants mentiraient en niant cette idée, ou que les gouvernements, les entreprises pharmaceutiques, les agences de santé et les organisations mondiales profiteraient de la COVID-19 et des vaccins qui en résultent, et que le virus serait utilisé pour créer un nouveau paysage politique ou un Nouvel Ordre Mondial[7]. Les médias sociaux, tant grand public qu'alternatifs ont servi de plateforme de diffusion du populisme politique, de l'idéologie d'extrême droite et des théories du complot liées à la COVID-19. Les campagnes de médias sociaux ont donné lieu à des mouvements sociaux, des mouvements politico-religieux et des actes de violence. Des plateformes telles que BitChute, Youtube et Odyssey ont été à l'origine de l'émergence d'influenceurs vlogueurs se consacrant à la théorie du complot, à la politique et à l'extrême droite, tandis que les groupes Facebook et les chaînes Telegram ont créé des communautés à grande échelle avec des adhérents à l'international. Des médias alternatifs bien établis, tels que *Rebel News*, *Western Standard*, *True North* et *The Post Millennial*, se sont présentés comme des journalistes et des organismes de presse qui ont non seulement contribué à diffuser de la désinformation et les théories du complot, mais ils l'ont fait sous couvert de l'intégrité journalistique en se faisant les porte-parole de ceux qui étaient privés de leurs droits et qui se méfiaient des institutions de la société. Se basant sur un récit conspirationniste, sur le sentiment de savoir ce qui est arrivé et sur ce qui est antigouvernemental, ces sources médiatiques étaient devenues la tribune de ceux qui se proclamaient réduits au silence, persécutés et poursuivis en justice, tout en définissant qui était patriotique et qui était l'ennemi de la nation.

Le recours aux théories du complot peut avoir lieu lorsqu'une personne a l'impression que le monde est dans un état en perpétuel désordre, que les événements négatifs se succèdent sans qu'aucune solution ne soit en vue. La personne, même si elle est croyante, peut se tourner vers sa divinité dans l'espoir de trouver une solution à ce sentiment de chaos, mais si aucune solution n'est proposée, elle commence à rechercher les causes humaines derrière cette situation. Dans le cas de la pandémie, ce sentiment de chaos peut se manifester de plusieurs façons. La peur du virus lui-même, les inquiétudes économiques suscitées par les confinements et le manque d'emploi, ainsi que l'isolement social, ont amené certains à voir le monde à travers une lentille de chaos perpétuel. Les théories du complot peuvent aider à décrire et à expliquer le « mal » qui est à l'origine de ces catastrophes perpétuelles, en présentant une organisation composée d'individus qui travaillent secrètement pour atteindre une fin malveillante. Dans leur compréhension du monde, rien de ce qui se passe dans l'univers n'est aléatoire ; selon eux, le monde est régi d'une manière planifiée[8].

Les théories du complot sont une méthode pour ceux qui croient que le domaine politique est impénétrable ou qu'il s'agit d'une institution secrète à laquelle ils ne peuvent pas participer[9]. Dans un environnement où il existe une méfiance à l'égard des institutions de la société, telles que le gouvernement, les médias, le monde universitaire et la science, et un mélange de religion millénariste (pensée apocalyptique ou vision de la fin des temps), d'occultisme et de politique radicale, cela peut conduire à ce que le chercheur Michael Barkun a appelé le conspirationnisme d'improvisation. Dans cette forme de conspirationnisme, les adeptes peuvent créer de nouveaux systèmes de croyance, qui leur permettent de créer une vision holistique et complète du monde pouvant expliquer tous les phénomènes dont ils sont témoins. Comme dans le cas d'une panique morale, les médias utilisés par les adeptes de la conspiration se concentrent sur des messages répétitifs fondés sur la peur qui encouragent l'idée que les adhérents doivent agir non seulement pour vaincre ceux qui sont considérés comme l'ennemi, mais aussi pour sauver la civilisation. Le discours alarmiste des médias influence la façon dont le monde est perçu, ce qui donne l'impression que

la peur et la menace sont toujours au centre de la vie normale et que les choses sont complètement hors de contrôle. Les réponses apportées par les théories du complot aux causes et aux solutions pour ces temps chaotiques, procurent aux partisans de ces théories un sentiment de contrôle.

Ceux qui adhèrent à cette compréhension du monde fondée sur la peur estiment qu'ils doivent agir pour sauver la civilisation et, ce faisant, ils se considèrent comme des héros de la société prêts à affronter leurs ennemis et à mettre un terme à leurs plans malveillants. Ces héros du quotidien croient qu'ils détiennent la vérité, une vérité que ceux qui « sommeillent » ignorent, et lorsqu'ils s'expriment sur cette vérité, il y aura des conséquences. Ces fidèles seront évités, dénigrés et ostracisés par leurs amis et leur famille pour leurs convictions. En fait, leur vision du monde provoquera leur mise à l'écart par la société dans son ensemble, les repoussant encore plus loin dans leurs communautés conspirationnistes, et surtout les aidera à développer une identité de victime. Ils sont persécutés et, dans certains cas, traduits en justice pour leurs croyances et pour avoir osé s'exprimer.

Les personnes appartenant à l'extrême droite se sont constamment liées aux mouvements anti-COVID-19, créant ainsi un canal permettant à leurs idéologies haineuses de s'infiltrer et de recruter dans le mouvement anti-COVID-19. Le croisement entre l'idéologie d'extrême droite et les manifestants anti-COVID-19 et antivax a été favorisé par la méfiance et l'affaiblissement du soutien aux institutions de la société. Un exemple du chevauchement entre l'idéologie d'extrême droite et le mouvement anti-COVID-19 est la journée de protestation *White Lives Matter* (WLM) en 2021. Les WLM avaient prévu d'organiser des manifestations dans toute l'Amérique du Nord, avec un seul endroit au Canada, à Toronto, en Ontario. La chaîne des WLM basée à Toronto sur la plateforme du média social Telegram a élaboré un plan pour attirer les manifestants anti-COVID-19 à leur mouvement et à leur journée de protestation. Les administrateurs des WLM ont publié de nombreux commentaires sur la chaîne pour que le clavardage reste centré sur les manifestations à venir et d'exclure tout commentaire racial ou extrémiste. Les administrateurs ont fait cette déclaration pour s'assurer que les médias qui surveillaient leur chaîne Telegram se concentreraient sur la manifestation prévue plutôt que sur les propos haineux ou racistes, et aussi pour créer un environnement attrayant pour les groupes ou les individus anti-COVID-19.

Les administrateurs du groupe de Toronto avaient lancé un appel aux manifestants anti-COVID-19 de Toronto pour qu'ils se joignent à leur manifestation du dimanche 11 avril 2021. Des manifestations anti-COVID-19 à Toronto étaient organisées dans la ville chaque samedi au moment où les exigences sanitaires étaient en vigueur, et le groupe des WLM leur avait demandé de se joindre à leur manifestation du dimanche. La chaîne Toronto Telegram a été créée le 29 mars 2021, et ce jour-là, de nouveaux membres ont demandé si quelqu'un faisait partie des manifestations hebdomadaires de la ville *end the COVID-19 oppression*. Le groupe des WLM nouvellement formé a exprimé sa sympathie pour les manifestants hostiles au confinement et espérait créer un pont avec cette communauté en se basant sur les injustices communément perçues et le manque de soutien du gouvernement pour leurs causes. Un membre des WLM a posté « le problème avec cela [les confinements] est le fait qu'ils sont en train de mobiliser BEAUCOUP de gens qui n'ont plus rien à perdre. Les gens ont perdu leurs amis, leur famille et leurs moyens de subsistance. C'est un état de fait dangereux pour toute société. Et elle est encouragée à se perpétuer par des gens qui n'ont plus rien à perdre. » Ce post astucieux illustre le sentiment de peur, de manque de contrôle et de désespoir que ressentent ceux qui adhèrent aux théories du complot, tout en reconnaissant que cela est similaire à leur propre positionnement raciste.

Pour créer un canal cohésif et accueillant, les administrateurs des WLM ont demandé aux membres de publier des messages sur « la façon dont nous [les Blancs] sommes victimisés par les non-Blancs ». Une autre demande des administrateurs des WLM portait sur les enseignes de la manifestation, demandant aux membres de confectionner des enseignes comportant des images ou des références à des Canadiens blancs assassinés, en particulier des enfants, afin que ces membres ne soient pas « traités de suprémacistes blancs et pour ne pas subir d'autres affronts ». Finalement, la manifestation organisée par les WLM à Toronto ce week-end-là a été un échec. Seul un nombre limité des membres de la chaîne Telegram s'est présenté, et aucun manifestant anti-COVID-19 ne se trouvait sur les lieux. Les médias traditionnels ont écrit sur l'échec lamentable de cet événement programmé, mais ils n'ont pas reconnu les liens établis entre les deux groupes, ni même sur la tentative de créer une communauté cohésive.

Bien que la manifestation n'ait pas donné lieu à une communauté solidaire, la chaîne des WLM de Toronto a continué à s'appuyer sur ce plan de recrutement initial. Les membres ont commencé à publier des messages plus racistes qui reflétaient leur vision du monde, mais ils ont également encouragé leurs membres à recruter au sein des groupes anti-COVID-19 en participant à des manifestations « sans masque » dans des épiceries afin de créer un lien à travers la violation de la loi. Cet exemple de croisement entre le nationalisme blanc et les mouvements anti-COVID-19 révèle que la frontière entre les protestations politiques démocratiques et celles du populisme politique d'extrême droite est en train de s'estomper, ce qui peut constituer un défi pour la démocratie elle-même[10]. Au plus fort de la pandémie et de la réponse gouvernementale (mesures sanitaires et confinements), nous avons assisté à une augmentation des manifestations anti-gouvernementales et des théories du complot. La sociologue Ulrike M. Vieten a comparé les messages diffusés sur les médias sociaux lors des manifestations de l'extrême droite blanche et a constaté une normalisation grandissante des groupes d'extrême droite qui se sont joints aux manifestations hostiles « aux mesures

d'hygiène » ou au confinement. Vieten a constaté que les nationalistes blancs ont associé une lutte plus large sur la politique de la pandémie à des arguments sur l'appartenance[11]. Un argument similaire a été répandu par les manifestants anti-COVID-19 qui considéraient ceux qui suivaient les consignes relatives à la COVID-19, ceux qui portaient des masques, ceux qui étaient vaccinés, comme étant complices de la tyrannie qu'on leur imposait, et de la possibilité d'une domination mondiale qui était le fondement même de leurs théories du complot.

À l'instar des WLM qui ont tenté de recruter des manifestants anti-COVID-19 à Toronto, par le biais d'acteurs et de groupes d'extrême-droite, Levinsson et coll. ont constaté que les liens promus par les groupes d'extrême-droite sur les théories/croyances conspirationnistes sur la COVID-19 et le soutien à la radicalisation violente se traduisaient par une augmentation des crimes haineux et de la violence à l'encontre des personnes s'identifiant comme asiatiques, ou par des incendies criminels des infrastructures de télécommunication 5G[12]. Les conséquences de la violence et la sympathie envers des actes violents ne se dissiperont pas une fois la pandémie terminée et pourraient potentiellement conduire à une augmentation de la discrimination, des crimes haineux et des incidents de violence, tant par des acteurs isolés que par des groupes organisés. Cette discrimination et cette marginalisation peuvent aussi être aggravées par des moyens politiques.

Vieten a fait valoir que la compréhension des croisements entre les groupes nationalistes blancs d'extrême droite et les groupes anti-COVID-19 serait bénéfique pour comprendre l'arène politique lorsque la pandémie prendra fin, qualifiant cette nouvelle normalité de « populisme pandémique[13]. » L'élection fédérale canadienne de 2021 a révélé l'impact préliminaire des théories du complot et des idéologies d'extrême droite sur le paysage politique de la nation. Le Parti Populaire du Canada, dirigé par Maxime Bernier, présentait une plateforme basée sur une immigration limitée, des exigences anti-COVID-19, le soutien aux convois et les théories du complot. La plateforme promue par des candidats tels que Mark Friesen au Saskatchewan, s'articulait autour de la Grande Réinitialisation, de l'Agenda 21 des Nations Unies et de l'anti-immigration, le tout lié aux récits de la supercherie de la COVID-19, de l'anti-vaccination et de la théorie du complot du Nouvel Ordre Mondial. Bien que le Parti populaire du Canada n'ait pas obtenu de bons résultats aux élections fédérales, le programme anti-immigration et pro-conspiration a rapidement été adopté en partie par le Parti Conservateur Canadien sous la direction de Pierre Poilievre. Pour comprendre la montée du populisme au Canada, nous devons analyser les points communs des théories du complot dans ces deux groupes disparates. Alors que des variants du COVID-19 continuent d'émerger et que la réponse du gouvernement continue d'être la promotion des vaccins et potentiellement de nouvelles exigences, la confiance de certains individus dans leur gouvernement et dans les domaines médicaux continue de se détériorer[14]. En réponse à cela, les partis politiques populistes continuent de promouvoir un discours de révolte contre l'élitisme, de promouvoir des théories du complot dans le cadre de leurs programmes politiques et, surtout, de considérer les politiciens et les partis démocratiquement élus comme complices des théories du complot entourant la COVID-19. En tant que chercheurs, décideurs politiques, défenseurs publics et activistes, nous devons travailler ensemble pour endiguer le flux de la désinformation sur la COVID-19, les théories du complot et la propagation des idéologies d'extrême droite, tant par les groupes que par les populistes, afin d'assurer la protection des communautés marginalisées, des communautés racialisées et des personnes touchées par les disparités socio-économiques.

RÉFÉRENCES

1. Islam, M. S., Kamal, A. H. M., Kabir, A., Southern, D. L., Khan, S. H., Hasan, S. M.,... & Seale, H. (2021). « COVID-19 vaccine rumors and conspiracy theories : The need for cognitive inoculation against misinformation to improve vaccine adherence ». *PloS one*, 16(5), e0251605.

2. Freeman, D., Loe, B. S., Chadwick, A., Vaccari, C., Waite, F., Rosebrock, L.,... & Lambe, S. (2022). « COVID-19 vaccine hesitancy in the UK : the Oxford coronavirus explanations, attitudes, and narratives survey » (Oceans) II. *Psychological medicine*, 52(14), 3127-3141.

3. Santavicca, T., Ngov, C., Frounfelker, R., Miconi, D., Levinsson, A., & Rousseau, C. (2022). COVID-19 Vaccine Hesitancy Among Young Adults in Canada.

4. Amarasingham, Amarnath, Stephanie Carvin, Kurt Phillips. « Anti-Lockdown Activity : Canada Country Profile. » Institute for Strategic Dialogue, December 3, 2021. P. 4.

5. Levinsson A, Miconi D, Li Z, Frounfelker RL, Rousseau C. « Conspiracy Theories, Psychological Distress, and Sympathy for Violent Radicalization in Young Adults during the COVID-19 Pandemic : A Cross-Sectional Study ». *International Journal of Environmental Research and Public Health*. 2021 ; 18(15) :7846. P. 2 https ://doi.org/10.3390/ijerph18157846

6. Ibid.

7. Ibid.

8. Barkun, Michael. *A Culture of Conspiracy : Apocalyptic Visions in Contemporary America*. University of California Press, 2013.

9. Fenster, Mark. *Conspiracy Theories : Secrecy and Power in American Culture*. University of Minnesota Press, 1999.

10. Vieten, Ulrike M. « The 'New Normal' and 'Pandemic Populism' : The COVID-19 Crisis and Anti-Hygienic Mobilisation of the Far-Right ». *Social Sciences* 9.9 (2020) : 165.

11. Vieten, Ulrike M. « The 'New Normal' and 'Pandemic Populism' : The COVID-19 Crisis and Anti-Hygienic Mobilisation of the Far-Right ». *Social Sciences* 9.9 (2020)

12. Levinsson A, Miconi D, Li Z, Frounfelker RL, Rousseau C. « Conspiracy Theories, Psychological Distress, and Sympathy for Violent Radicalization in Young Adults during the COVID-19 Pandemic : A Cross-Sectional Study » *International Journal of Environmental Research and Public Health*. 2021 ; 18(15) :7846. P. 9. https ://doi.org/10.3390/ijerph18157846

13. Vieten, Ulrike M. « The 'New Normal' and 'Pandemic Populism' : The COVID-19 Crisis and Anti-Hygienic Mobilisation of the Far-Right ». *Social Sciences* 9.9 (2020)

14. Strandberg, Thomas. 2020. « Coronavirus : US and UK government losing trust. » 6.6. 2020. The Conversation. Available online : https ://theconversation.com/coronavirus-us-and-uk-governments-losing-public-trust-137713 (accessed on December 10, 2022.)